

et ils s'évanouissent dans leurs pensées. Ils se disent sages et ne sont que de misérables insensés. (Rom., I, 21.)

“ Parmi vous, écrivait saint Paul aux Corinthiens, il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, de puissants, ni de nobles. Dieu choisit ce qui est insensé devant le monde pour confondre les sages, la faiblesse pour confondre la force, ce qui est méprisable pour détruire ce qui se croit grand, afin qu'aucune chair ne s'élève devant sa face. ” (I, Cor., 1, 26.)

Quand tout semble désespéré, le secours de Dieu n'est pas loin pour ceux qui l'invoquent. Alors surviennent ces événements extraordinaires qui portent son sceau. Avec des moyens infimes, il produit des résultats merveilleux. L'histoire de France est riche de telles interventions de la Providence. C'est Geneviève, la bergère, qui rassure les Parisiens et détourne le féroce Attila. C'est Clotilde, la sainte reine, dont la prière amène le fier Clovis au baptême, et fait de la France la première nation chrétienne. C'est Jeanne la Lorraine qui défait les Anglais, délivre Orléans et conduit à Reims Charles VII pour y être sacré. C'est la petite Bernadette, dont l'action personnelle, pour avoir été moins retentissante, n'en est pas moins un coup d'Etat de la Providence en faveur de l'Eglise et de la France.

Ce serait une grave erreur de penser que les apparitions de la Vierge Immaculée à la jeune Voyante n'avaient pas d'autre fin que de provoquer des pèlerinages, de construire des églises en son honneur et de multiplier les miracles. Ce n'est que l'appareil extérieur. Le but divin ne serait-il point de préparer la résurrection de la foi, de créer un essor puissant pour la conversion de la France et du monde? N'est-ce pas une prédication ininterrompue qui part de Lourdes? Ce ne sont plus les Apôtres qui vont à la recherche des foules, ce sont les foules qui se pressent pour entendre les appels sans cesse répétés